

Musée des Beaux-Arts Jules Chéret



33, avenue des Baumettes - 04 92 15 28 28

● Une histoire qui débute avec la visite de l'empereur Napoléon III :

> **Héritier du premier musée municipal des Beaux-arts**, l'actuel musée fut installé en 1928 dans la somptueuse demeure construite en 1878 pour la princesse Kotchoubey. Les collections, fort diversifiées, se sont constituées autour d'un noyau d'oeuvres envoyées par Napoléon III après le rattachement de Nice à la France en 1860.

Il faut saluer les nombreux et généreux dons et legs, ceux de Madame Fanny Trachel en 1903, Madame Félix Ziem, Madame Bashkirtseff, le baron Vitta (un ensemble de plusieurs centaines d'oeuvres de Jules Chéret), Madame Clément-Carpeaux, Madame Raoul Dufy, la famille Mossa, Madame Aline Avigdor d'Acquaviva et Madame Ethel Messiah.

> **La collection du musée et son panorama pictural s'étend actuellement du XVI^e siècle au XX^e siècle.**

Au rez-de-chaussée les visiteurs peuvent découvrir des sculptures de Jean-Baptiste Carpeaux : le bronze *Le Génie de la Danse avec l'Amour à la Folie*, le plâtre *le triomphe de Flore* et la terre cuite *le petit pêcheur Napolitain*. Les sculptures de Michel de Tarnowsky répondent à celles d'Ernest Barrias, d'Antonio Canova et d'Albert-Ernest Carrier Belleuse.

La peinture orientaliste orne la galerie : *la Servante de Harem* (1874) de Paul Trouillebert et *le calvaire* d'Etienne Dinet.

Une huile d'Eugene Delacroix représentant une lionne terrassant un arabe est significative du courant romantique français.

Le hall d'entrée présente des oeuvres académiques de la fin du XIX^e siècle, dont un superbe double portrait de Jacques-Emile Blanche et le portrait de François Flameng *Mme Winterfield*. Dans deux salles, coté sud, on peut admirer des oeuvres du XVII^e siècle *David tenant la tête de Goliath* d'Hendrick Van Somer et celles du legs d'Aline Avigdor d'Acquaviva. Parmi ces chefs-d'oeuvre, un tableau d'Abraham Bloemaert *Angélique et Médor* et un autre de Franck Francken dit le jeune, *David et Abigail*.

Ian Brueghel et Hendrick Van Balen nous livrent deux allégories extraordinaires et fabuleuses, travail à quatre mains : *Allégorie de l'Eau* et *celle de la Terre* : peinture à l'huile sur chêne.

La deuxième salle est principalement consacrée au paysage à travers les siècles avec notamment *Les gorges d'Ollioules* d'Hubert Robert et *La clairière* – souvenir de Ville d'Avray de Camille Corot.

La plus grande salle est dévolue à l'importante dynastie des Van Loo, dont le plus illustre artiste Carle, premier peintre du roi Louis XV, est né à Nice en 1705 : *Mariage de la Vierge*, *Neptune et Amygone* et *Thésée vainqueur du taureau de Marathon*. Deux vastes compositions de son neveu Charles-Amédée des *Usages et Modes du Levant* figurent dans la même salle.

Le patio, ancien jardin d'hiver, est un lieu de repos où peut se dérouler des aubades autour du piano Erard.

L'escalier d'honneur, monumental, conduit au hall du premier étage, hall qui était jadis destiné aux musiciens qui s'installaient dans la mezzanine voûtée qui servait d'abat-son.

Sur les murs du vaste escalier, nous admirons des oeuvres de Nicaise De Keyser, quatre grandes toiles provenant de la collection Gambart et datant de 1877.

Au premier étage, le hall est réservé à Auguste Rodin avec le Baiser et l'Âge d'airain et Félix Ziem, précurseur de l'Impressionnisme.

Dans la salle moderne, le post-impressionnisme y est illustré par Armand Guillaumin, Pierre Bonnard et Louis Valtat.

Les œuvres du grand « fauve » franco-hollandais Kees Van Dongen, L'Ambassadeur d'Haïti et le Portrait de Mme Jenny viennent compléter l'accrochage.

Ensuite, nous pouvons admirer un remarquable ensemble des œuvres de Raoul Dufy, légué par son épouse, depuis ses premières expériences cubistes et fauves jusqu'aux œuvres de la maturité.

Le début de la galerie du 1er étage propose des ensembles cohérents qui s'articulent autour de Marie Bashkirtseff, ainsi que de Jules-Bastien Lepage, son ami et maître et de Louise Breslau, sa rivale.

La salle suivante présente toute l'œuvre de Jules Chéret, l'inventeur de l'affiche moderne. Pastels et huile sont mis en scène dans cette salle aux couleurs chaudes.

Au fond de la galerie, nous découvrons 3 retables de Lucéram, des peintures d'art religieux et surtout la Crucifixion du Bronzino, récemment attribué.

Au nord, une salle entière présente les peintres de Barbizon, premiers peintres de plein air.

Dans l'alcôve, quelques pièces d'art d'Extrême-Orient.

Enfin, une salle est dédiée aux œuvres de Gustav-Adolf Mossa, figure importante du symbolisme.

Votre médiateur :

> **Elodie Albrand**

> **Contact**

Tél : 04 92 15 28 28

Email : elodie.albrand@ville-nice.fr